Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 65 (1940)

Artikel: Un cestode nouveau parasite du plongeon
Autor: Joyeux, Ch. / Baer, Jean G.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-88752

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INSTITUT DE ZOOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE NEUCHATEL

UN CESTODE NOUVEAU PARASITE DU PLONGEON

par

CH. JOYEUX ET JEAN G. BAER

AVEC 6 FIGURES

Au cours de l'autopsie pratiquée sur un Plongeon lumme *Colymbus arcticus* L., tué au début de l'année sur le lac de Neuchâtel, nous avons rencontré, à côté de nombreux exemplaires de *Ligula intestinalis* (L.), signalé ici pour la première fois chez le Plongeon, plusieurs échantillons d'un Cestode que nous crûmes, au premier abord, rapporter à *Hymenolepis rostellata* (Abildg.).

Un examen plus attentif nous a montré que nous nous trouvions en présence d'une espèce nouvelle pour les Colymbiformes et qui présente un intérêt particulier du fait qu'elle paraît très voisine d'un Cestode d'Ansériformes.

La longueur totale de notre plus grand échantillon est de 30 mm. et la largeur maxima de 360 μ. Les anneaux sont tous plus larges que longs, mais nous n'avons cependant pas trouvé d'anneaux gravides. Le scolex, mesuré sur plusieurs échantillons, a un diamètre moyen de 350 μ au niveau des ventouses. Celles-ci sont presque circulaires et mesurent 144 μ de diamètre. Le rostre complètement évaginé a 495 μ de long et 56 μ de diamètre à la base, tandis que la portion musculaire portant les crochets a 80 μ de diamètre. La poche du rostre a 270 μ de long et 108 μ de diamètre; elle renferme une deuxième poche, plus petite, longue de 180 μ et mesurant 36 μ de diamètre; cette dernière renferme le véritable rostre musculeux porteur des crochets. Il s'ensuit que ce rostre s'évagine comme les segments d'un télescope, disposition que l'on rencontre parfois chez d'autres espèces du genre *Hymenolepis* (fig. 1 *A-C*).

Les crochets sont au nombre de 10 de forme typique (fig. 2); ils ont 59 à 64 μ de long avec une base de 37 μ. La garde de ces crochets est très petite mais toujours nettement délimitée.

La musculature du strobila est assez peu développée, les muscles dorso-ventraux et les muscles transversaux ne se voyant même pas sur les coupes. La musculature longitudinale est composée de grosses fibres disposées plus ou moins par groupes de

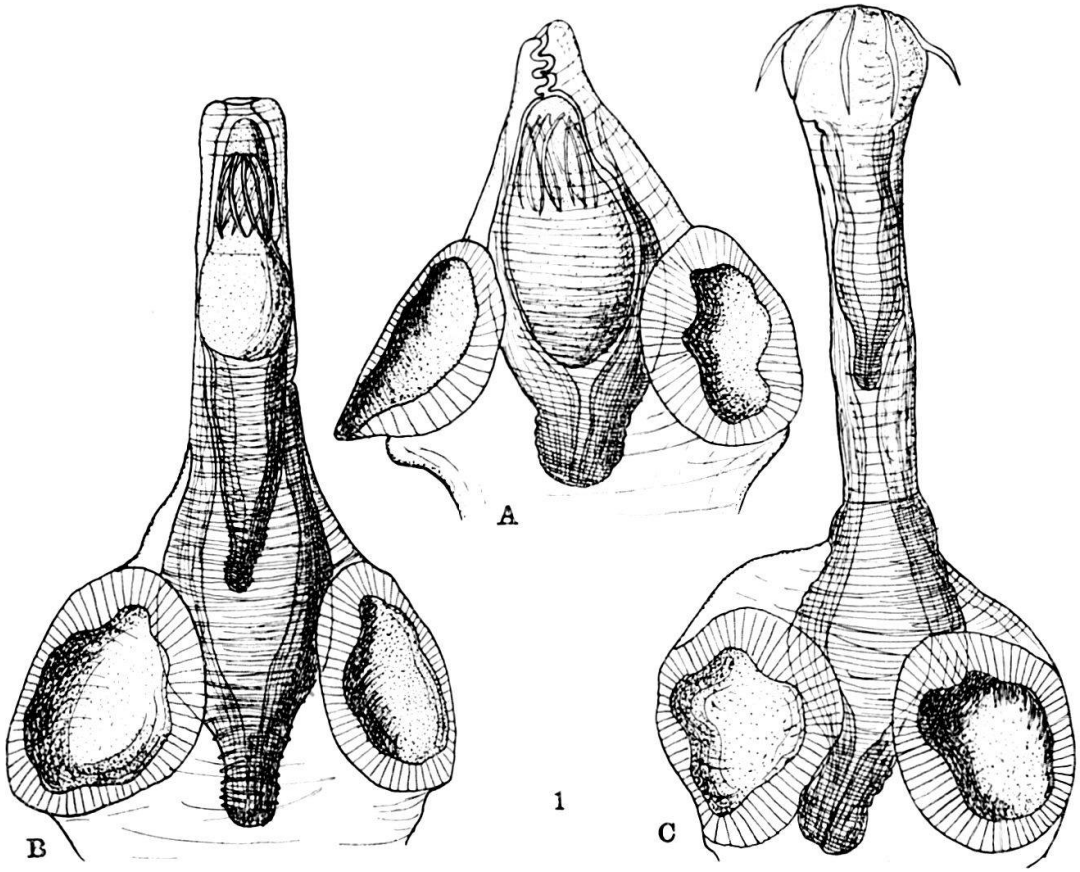

Fig. 1. *H. simulans* n. sp. Scolex; *A*, rostre invaginé; *B*, rostre partiellement évaginé; *C*, rostre totalement évaginé.

trois, en des faisceaux irréguliers qui ne semblent former qu'une seule couche mal délimitée. Dans les anneaux adultes on ne peut distinguer le parenchyme cortical du parenchyme médullaire, d'autant plus que les vaisseaux excréteurs longitudinaux, aussi bien dorsaux que ventraux, sont refoulés vers la face ventrale du segment.

Les trois testicules sont de grande taille; le testicule anti-poral étant le plus souvent légèrement plus gros que les deux autres (fig. 4); ils mesurent 90 à 108 μ de diamètre.

La poche du cirre présente une structure si caractéristique qu'à elle seule elle permettrait de reconnaître cette espèce. Formée d'un fuseau creux à parois chitineuses, sa moitié proximale seule est entourée d'une très puissante musculature longitudinale (fig. 6). La poche du cirre mesure 150 à 160 μ de long et 53 à 58 μ de diamètre; elle renferme une vésicule séminale bien musclée à laquelle fait suite un fin canal chitineux, rigide, qui débouche à son tour, dans un très court cirre, armé de minuscules épines. L'évagination du cirre est toujours précédée par l'évagination de l'atrium génital (fig. 5). Il existe une grosse vésicule séminale externe qui est reliée à la poche du cirre par l'intermédiaire d'un court canal à parois chitineuses, mais non rigides.

Le vagin débouche dans l'atrium génital en arrière et à la

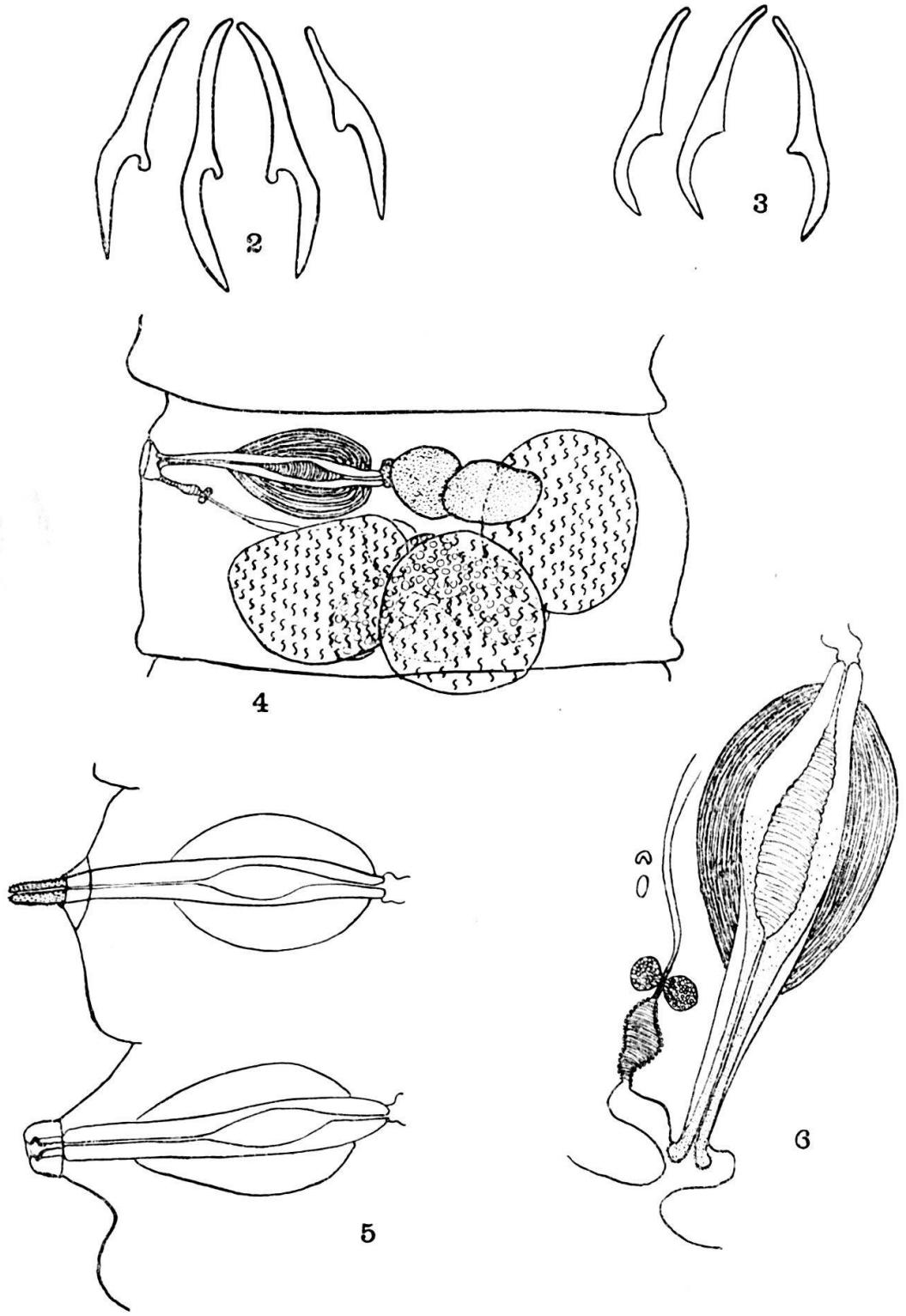

Fig. 2. *H. simulans* n. sp., crochets du rostre.
Fig. 3. *H. compressa* (Lint.), crochets du rostre (dessinés à la même échelle que les précédents).
Fig. 4-6. *H. simulans* n. sp. : fig. 4, segment adulte montrant l'anatomie interne ; fig. 5, deux segments consécutifs dont l'un présente un cirre évaginé ; fig. 6, organes copulateurs montrant les détails de la poche du cirre et de la musculature du vagin.

face ventrale de la poche du cirre. Sa première portion est entourée de puissantes fibres musculaires circulaires et il y fait suite un rétrécissement brusque entouré par un très puissant sphincter. Arrivé à la hauteur de l'ovaire, le vagin se dilate en un réceptacle séminal dont la taille reste cependant inférieure à celle de la vésicule séminale. Les glandes femelles sont médianes. L'ovaire, trilobé, rappelle par sa forme, le fruit du Sycomore. La glande vitellogène, petite, est située en arrière de l'ovaire. L'utérus devient assez rapidement sacciforme, bilobé, mais nous ne possédons malheureusement pas d'échantillons contenant des œufs mûrs.

On connaît aujourd'hui deux espèces seulement du genre *Hymenolepis* chez les Colymbiformes (Joyeux et Baer, 1936), ce sont : *H. capillaris* (Rud., 1810) et *H. rostellata* (Abildg., 1790). Il faut réunir à cette dernière *H. swiderskii* Gasowska, 1931.

Notre nouvelle espèce se distingue à première vue des espèces précitées par la taille et la forme des crochets. Ceux-ci ont 9 à 12 μ de long chez *H. capillaris* et 48 à 52 μ chez *H. rostellata*. D'autre part, et même si le scolex fait défaut, il est possible de différencier notre nouvelle espèce par son anatomie interne si caractéristique. Cependant, cette nouvelle espèce du Plongeon se rapproche beaucoup, par la taille et la forme des crochets ainsi que par l'anatomie interne, de *H. compressa* (Linton, 1891) des Ansériformes. A tel point même que, n'eussions-nous affaire à des Cestodes trouvés dans des ordres d'Oiseaux différents, nous aurions attribué, à première vue, nos échantillons à *H. compressa*. Une étude comparative cependant, basée sur les excellentes descriptions données par Skrjabin (1914) et Kowalewski (1907) appuyées en outre par l'examen personnel de matériel provenant du Canard, nous permet d'affirmer que les deux espèces en question sont distinctes. La taille et la forme des crochets présentent des différences constantes (comparer les fig. 2 et 3 dessinées à la même échelle). Chez *H. compressa* les 10 crochets ont 54 à 58 μ de long et chez notre espèce 59 à 64 μ. La poche du cirre chez *H. compressa* mesure 103 à 138 μ sur 92 à 97 μ et chez notre espèce 150 à 160 μ sur 53 à 58 μ. Ces deux espèces, quoique voisines anatomiquement, se distinguent donc facilement l'une de l'autre. Nous proposons de nommer l'espèce nouvelle *Hymenolepis simulans* n. sp.

Ouvrages cités.

JOYEUX, Ch. et BAER, J.-G. 1936. Cestodes, *Faune de France*, **30**, 613 p., 569 fig.

KOWALEWSKI, M. 1907. Etudes helminthologiques. Xme partie. Contribution à l'étude de deux cestodes d'Oiseaux. *Bull. Acad. Cracovie*, p. 774-776, pl. xxiii.

SKRJABIN, K.-J. 1914. Zwei Vogelcestoden mit gleicher Scolexbewaffnung und verschiedener Organisation. *Centralbl. Bakt. Parasit. Orig.* **74**, p. 275-279, fig. 1-7.

Manuscrit reçu le 29 janvier 1941.